

LE PORTE-SCIE SE REPLIE SUR LE DESSUS DU CADRE et la manière de le replier et de le redresser est si facile qu'un jeune garçon peut le faire dans l'espace de moins d'une minute. La Buckeye est la seule machine dans laquelle l'appareil pour faucher puisse être replié et placé sur le cadre d'une manière solide. Le cultivateur verra de suite l'immense avantage de ce procédé, sur celui par lequel le porte-scie est simplement relevé sur le côté de la machine.

LE SIÈGE DU CONDUCTEUR est placé en arrière du couteau, ce qui lui permet de surveiller la marche de la machine, tout en conduisant ses chevaux, et s'il était jeté à bas de son siège, le danger d'être jeté sous les couteaux est par cela même évité.

LE PORTE-DOIGTS DÉCOUVERT DE HUSSY est le seul appareil à couper qui puisse être appliqué avec succès aux *Moissonneuses*. En se servant de fer malléable, on obtient ce que l'expérience nous a montré être ce qu'il y a de mieux, et en fixant un plateau en acier sur lequel le couteau puisse s'appliquer, nous pouvons obtenir *une coupe parfaite avec la plus grande force possible.*

UNE ROUE DE DIRECTION est attachée au sabot intérieur, qui empêche entièrement le regain, sur lequel elle doit souvent passer, d'être pressé le long de la machine et de l'embarrasser. Elle empêche aussi les pointes des dents d'entrer dans la terre lorsqu'elles passent dans des cavités ou sur des élévations.

LE SABOT EXTÉRIEUR est de fer malléable ajusté au moyen d'une platine en acier contre laquelle le couteau coupe, et il a un glissoir en acier. Il est léger et très fort et comme sa largeur est la même que celle des doigts de la garde, il ne laisse pas de boulet au bout de l'andain.

LE RANGE FOIN est ajustable et peut-être placé à des hauteurs différentes dans le foin long ou court.

LA HAUTEUR DU FAUCHAGE est réglée au moyen d'un ressort qu'on peut ajuster sur le sabot extérieur, et d'une roue qu'on peut ajuster sur le sabot intérieur, de manière que les deux extrémités de la barre puissent être élevées ou baissées pour couper à la hauteur voulue.

POUR SURMONTER LES OBSTRUCTIONS un levier est attaché au porte-scie et au cadre principal, au moyen duquel le conducteur peut d'une seule main, lorsqu'il est assis, lever les deux extrémités du porte-scie, à une hauteur du terrain de douze à dix-huit pouces.

UNE ROUE D'ARRÊT OU ROCHET est adaptée à ce levier, laquelle supporte le porte-scie à toute hauteur requise lorsque la machine fonctionne ; c'est aussi d'une grande utilité pour passer au-dessus du foin coupé ou pour tourner aux coins.

POUR ENGRENER OU DÉSENGRENER on a placé un levier à côté du conducteur, au moyen duquel on peut instantanément arrêter ou mettre l'engrenage en mouvement.

On a obvié entièrement à la **TRACTION DE COTÉ** ou à la pesanteur sur le cou des chevaux dans la BUCKEYE, par l'excellente manière avec laquelle la machine est balancée.

LA TRACTION DE LA BUCKEYE est réduite au plus bas point qu'on ait encore pu atteindre. Ce n'est pas la machine la moins pesante qui fatigue moins les attelages, mais celle qui a une pesanteur proprement balancée sur les roues motrices, dont l'engrenage fonctionne facilement, de manière qu'il n'y ait pas de secousses sur le cadre et dont